

seulement comme les Claire, les Thérèse, les Jeanne de Chantal, une contemplative et une victime volontaire dans le silence et l'ombre mystique d'un cloître ; elle devait être une missionnaire, une apôtre, qui, à la suite des François d'Assise, des Solano et des Xavier, s'en irait, jusque sur les plages lointaines, faire connaître et aimer Jésus Christ ; elle devait être une infatigable bienfaitrice des humbles, des pauvres, des souffrants, et, à l'exemple des Pierre Claver et des Vincent de Paul, tendre ses bras à toutes les misères, ouvrir son cœur à tous les délaissés.

C'est à Ootocamund, dans les Indes, que l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie, fondé par elle, prit naissance. Comme toutes les entreprises vraiment providentielles, il fut, à ses débuts, marqué du sceau de la souffrance et de la tribulation ; de redoutables oppositions s'élevèrent contre lui et, plus d'une fois, celle qui en avait jeté les bases, justifia ce nom de *Marie de la Passion* qu'elle s'était choisi.

Mais au milieu de ses angoisses, elle avait tourné les yeux vers Rome. Au mois de janvier 1877, elle obtenait une audience du Vicaire de JÉSUS-CHRIST ; Pie IX, avec sa perspicacité et son zèle, entrevit de suite les résultats féconds de l'œuvre qui lui était soumise ; il déclara autorisée la fondation d'un institut exclusivement voué aux Missions ; il en approuva verbalement le nom et l'habit. Bientôt cet Institut était placé sous la juridiction et la protection de la Sacrée Congrégation de la Propagande ; huit ans plus tard, le 12 août 1885, Léon XIII lui accorda le privilège d'être sous la direction du Ministre Général des Frères Mineurs et, en 1896, il approuvera canoniquement et définitivement ses Constitutions.

« Compte, si tu peux, les étoiles du ciel... ainsi je multiplierai tes enfants », disait jadis le Seigneur à Abraham. (GEN., xv, 5.) L'Institut de la Mère Marie de la Passion par la rapidité inouïe de sa diffusion rappelle, en quelque sorte, cette fécondité merveilleuse.

En 1877, le noviciat est ouvert à Saint-Brieuc ; en 1882, les Franciscaines Missionnaires prennent déjà pied à Rome ; en 1885, elles sont à Marseille ; la même année, elles s'installent à Carthage ; l'année suivante elles conquièrent Ceylan, puis voient s'ouvrir devant elles, en même temps que les faubourgs semi-païens de Paris, les immenses et les mystérieux horizons de la Chine. En 1888 et 1889, c'est l'Angleterre, la Belgique, la Suisse qui les accueillent ; en 1892 c'est le Canada, en 1894 l'Autriche, en 1895 et 1896 le Portugal ; depuis lors ça été le Japon, le Congo, Madagascar, l'Espagne, la Hollande, l'Amérique du Sud, le Mozambique, le Zoulouland